

Lise Lacaille La Dame en Rouge

En s'éloignant de la justesse des proportions du corps humain, auquel elle donne plus d'amplitude et de liberté, Lise Lacaille fait éclater la rigidité du moule étroit qui enferme le monde adulte et le fait entrer dans le mouvement fluide et circulaire de la vie, telle que la perçoivent les enfants. Pour eux, la vie est un immense terrain de jeu et tous les espaces accueillent le mouvement et l'exubérance. Dans leur univers, les éléments les plus statiques sont les adultes. Ces points souvent fixes autour desquels ils bougent ne s'animent parfois que pour freiner leurs élans joyeux et encadrer l'expression de leur énergie créatrice.

Les enfants et les adultes qui ont conservé leur cœur d'enfant sont immédiatement séduits par les œuvres de Lise Lacaille.

« C'est vous, la dame en rouge ! » s'exclament –ils quant ils font le lien l'artiste et ses toiles. Le rouge est devenu sa signature. La couleur s'est imposée, défiant l'artiste, déjouant toutes ses tentatives de lui substituer une autre couleur, tenace jusqu'à sa capitulation.

Sa « femme fatale » aura essayé des robes de toutes les couleurs, mais aucune ne lui allait comme celle qui aura finalement fait sa renommée. On aurait pu croire que le rouge se serait contenté de cette victoire éclatante sur les autres couleurs, mais il a revendiqué d'autres territoires, son armée de tonalités étant vaste! Puis, si le nœud papillon de l'homme n'est pas assorti à la couleur de la robe de la femme qui fait battre son cœur, quelque chose cloche dans l'histoire... Seule la couleur de l'amour est possible.

Et l'amour sous toutes ses formes est au cœur de l'œuvre de Lise Lacaille.

Ses représentations féminines obéissent aussi à la vision infantile de la femme. De fait, dans le regard d'un enfant, le monde féminin est divisé en deux. Dans l'univers pictural de Lacaille, la « femme fatale » voluptueuse et sensuelle, séduit l'homme et, d'ailleurs, ses rondeurs sont « aux bonnes places », tandis que la maternité est représentée par une femme toute en rondeurs. Les formes amples, rassurantes et réconfortantes effacent l'érotisme. Ces deux aspects de la femme sont aussi ceux que les enfants constatent généralement chez leur propre mère, qui se métamorphose sous leurs yeux, selon qu'elle s'adresse à eux ou à l'homme de sa vie.

Lise Lacaille est tout à fait comme ses compositions : gaie, spontanée, chaleureuse, enjouée et rayonnante de joie. Elle aime la danse, la musique et le mouvement. Émerveillée devant la vie et ses multiples manifestations, elle est toujours inspirée.

Depuis l'enfance, un pinceau entre les doigts, elle explore le quotidien. Les scènes de vie de tous les jours qui passent par le prisme de son imagination, toujours en éveil, deviennent des pièces de théâtre flamboyantes, des music-halls ou des récits anecdotiques.

Ses décors, des fonds souvent classiques, ne sont qu'un prétexte pour mettre en scène ses personnages. Elle crée ainsi des tableaux aux accents frais et aux couleurs sonores, qui rendent un vibrant hommage à l'insouciance, aux petits plaisirs de la vie, aux souvenirs heureux, aux rendez-vous romantiques, aux

sorties culturelles, bref à ce qui sort de l'ordinaire ou fait de la vie une merveilleuse aventure humaine.

« Je passe autant de temps, et j'ai autant de plaisir, à créer mon histoire qu'à la transposer directement sur masonite. Je travaille à l'acrylique et à l'huile. L'acrylique sert bien ma spontanéité. Avec l'huile, je vais chercher les détails. Quant je suis satisfaite de ma composition, j'applique le vernis. »

Quand l'artiste est heureuse du résultat, rien ne saurait lui retirer sa joie « On aime ou on n'aime pas. Quand on aime mon travail, c'est qu'on est touché, ému... » Les amateurs d'art ne sont pas tous touchés de la même manière non plus. Si certains aiment spontanément les œuvres de Lise Lacaille, d'autres redécouvrent tout à coup à leur contact un souvenir oublié. L'artiste sait que les yeux embués qui se tournent alors vers elle sont ceux de l'enfant intérieur qui vient de se réapproprier quelque chose de précieux... « La première fois que j'ai vu une femme pleurer devant l'une de mes toiles, j'ai compris pourquoi les enfants étaient immédiatement touchés et pourquoi chez leurs aînés, il fallait parfois plus de temps... » L'une des œuvres de Lise Lacaille s'est retrouvée sur la couverture du Guide Debeur 2005, l'année de la célébration du vingtième anniversaire de ce réputé guide de la gastronomie québécois, à partir d'un coup de cœur! La toile a été vue tout à fait par hasard à travers la vitrine d'une galerie d'art. L'homme qui marchait sur le trottoir s'est arrêté et le cœur battant a dit « C'est elle ! » Mais il a dû patienter un peu. La galerie était fermée.

Lise Lacaille le privilège de vivre la vie qu'elle a toujours voulu vivre. Mais est-ce bien un privilège ? Si ce n'était qu'une question de confiance et d'imagination, un choix renouvelé chaque jour. Enfant si on lui demandait ce qu'elle voulait faire dans la vie, elle répondait invariablement : « Peindre ! » Pour les grandes personnes, peindre n'est un choix sensé. Elle aura suivi des cours en administration, sans trop de conviction, il faut bien gagner sa vie, mais aussi des cours en arts qui n'auront fait que confirmer sa passion. Envers et contre tous, elle se sera entêtée à poursuivre son rêve, peignant le jour et donnant des cours de peinture le soir. Depuis quinze ans, elle peint à temps plein et vit bien de son art.

Son compagnon de vie, le même depuis 26 ans, est son plus grand « fan », mais aussi un excellent critique. « Il a l'œil sûr ! » Née à Saint-hubert, cette Montérégienne de toujours habite Boucherville. Ainsi, l'artiste respire l'amour, l'harmonie, la joie, la stabilité..... Et tout ce mouvement dans ses toiles ? En entrevue, elle confie que sa volonté la plus forte est de « pousser le mouvement au maximum ». Chez l'artiste, le mouvement n'aura jamais été aussi présent non plus. Il se caractérise par de fréquents déplacements entre le Québec et le Costa Rica, où le couple est en train de se bâtir un autre petit nid douillet dans le Guanacaste, et qui ne font que commencer. Dans sa récente production, déjà, l'intensité, la vitalité et la musicalité des compositions prouvent qu'elle a su puiser dans les influences latines des essences chaleureuses.

Louise-Marie Bédard

Parcours

Juin, Juillet, Août 2007

Lady in Red

Through her rejection of the just proportions of the human form, which she treats with amplitude and great freedom, Lise Lacaille explodes the mould that imprisons the world of adults and allows us to peek at life in a fluid and circular way that is much closer to the manner in which children view the world. For them life is a huge playground and each and every space contains movement and exuberance. In their universe, the most static elements are adults. The fixed points around which children move only seem to contain their creative energies.

Children and adults who have managed to hold on to their inner children fall in love with Lise Lacaille's work almost instantly. "You're the lady in red," they blurt out when they make the link between the artist and her pieces. Red has indeed become her signature: it has tenaciously imposed itself onto her work, defying both her and her attempts to replace it with another shade.

Her "Femme Fatale" may have tried on dresses in every colour of the rainbow; none of them look as good on her as the one that made her famous. You would think that Red would be content with its landslide victory over the other colours, but now it has gone and laid claim to other territories with its vast army of tonalities and shades. If the man's necktie does not match the woman's dress, then something is wrong.....Only the colour of love feels right. And love, in all of its wondrous forms, is central to the work of Lise Lacaille.

Her female forms seem to bow to an infantile vision of the feminine. Indeed, in the eye of a child, the feminine world is divided in two. In Lacaille's universe, the femme fatale, voluptuous and sensual, seduces man. She is round "in all the right places", while her maternal counterpart, who embodies nurturing, is round all over: ample, reassuring and comforting shapes overtake criticism. These two aspects of femininity correspond to those experienced by a child with regards to its mother, who can metamorphose instantly depending on whether she is speaking to her offspring or to the man in her life.

Lise Lacaille has a lot in common with her compositions: she is joyful, spontaneous, warm, playful and jubilant. She loves dance, music and movement. Amazed by the life and its multiple manifestations, she constantly finds herself inspired. Ever since her childhood, she has explored the everyday with a paintbrush in her hand. Everyday senses that enter the prism of her imagination are then transformed into flamboyant theatre, music halls or anecdotal skirts.

When this artist is happy with the results of her work, nothing can overshadow her joy. "You either like it, or you don't" When someone loves my work, it is because it has touched them in some way. It has struck a cord." But art amateurs are not all created alike, nor do they respond emotionally in the same ways. While some people instantly fall in love with Lacaille's work, others find in it a rediscovery of something forgotten. Lacaille understands that the misty eyes that turn to look at her in those instances are the eyes of the inner child who has managed to reclaim something precious. "The first time I saw a

women cry in front of the paintings, I understood why children are able to be touched instantly while their elders may need a little more time....”

One of Lise Lacaille’s works was featured on the cover of the Guide Debeur 2005, the issue celebrating the 20th anniversary of the reputed guide to Quebec’s finest restaurants. And it all started with the love at first sight ... The piece was spotted haphazardly in the window of an art gallery. The man walking on the side walk stopped in front of it, his heart pounding and said with assurance: “That’s it”. Of course he had to wait a bit, the gallery was closed.

Lise Lacaille is one of the chosen few who get to live the life they always wanted. But is this really a privilege? Isn’t it mostly a question of trust and imagination, a commitment that is renewed each and every morning? As a child, when people asked her what she wanted to do in life she always answered “to paint”.

Her life partner, with whom she has been for 26 years, is her biggest fan, but also an excellent critic. “He has a good eye!” Born in Saint-Hubert, this native of Montérégie still lives in Boucherville. She lives and breathes love, harmony, stability and joy ...And where does all that movement in her work stem from? In interviews, she shares that one of her personal objectives is “to push movement to its maximum limit” And movement is ever-present in her life, mostly due to her travels to Costa Rica, where she and her partner have started a love nest in Guanacaste. Already, in her recent production, the intensity, vitality and musicality of her compositions have a Latin flair.

Louise-Marie Bédard
Parcours
Juin, Juillet, Aout 2007